

III CONCURSO BILINGÜE DE MICRORRELATOS FRANCÉS – ESPAÑOL

Nada podía salir mal – Rien ne pouvait mal tourner

GANADORES

Francés

La clé, Valeria Appel

Rien ne pouvait mal tourner, pensait Youssef en quittant Oran pour Marseille. La mer, immense et traîtresse, portait ses espoirs comme ses peurs. Dans sa poche, un petit chapelet et la clé rouillée de la maison familiale. À son arrivée, les quais bruissaient d'accents étrangers, mais les regards pesaient, lourds de méfiance. Le parfum du café et du cumin s'effaçait, remplacé par l'odeur âcre du charbon. Pourtant, en serrant la clé contre sa paume, Youssef se dit qu'il construirait ici une vie nouvelle, fragile pont entre deux rives, deux mondes, deux mémoires liées par une histoire encore à écrire.

Sur le seuil, Marie Trape

Rien ne pouvait mal tourner. Tout était minutieusement planifié depuis des jours. La petite valise calibrée à la culotte près. Le sac à main avec les papiers et l'argent. Le mot placé bien en évidence sur la table de l'entrée. Elle glissa la clé dans la serrure. Rien ne pouvait mal tourner. À mesure qu'elle se le répétait, le mantra était de moins en moins rassurant. Et si ? Et puis ? Elle hésita encore un long moment avant de revenir sur ses pas. Rien ne pouvait mal tourner puisqu'elle n'oserait jamais partir.

Español

Descuido imperdonable, Ana María Abad García

Nada podía salir mal: entré por la ventana para esquivar al mayordomo, no me quité los guantes en ningún momento, y al salir tiré la pistola al estanco. Sin embargo, las huellas de mis tacones se marcaron en el barro del jardín, y mi carísimo e inconfundible perfume aún flotaba en la biblioteca cuando llegó la policía. Debe ser que, tras tantas lecturas, me he vuelto descuidada. Ahora tendré que volver a la página cincuenta y dos para eliminar las pruebas comprometedoras, y quizá me plantee huir a otra novela: he oído decir que hay una romántica que necesita protagonista.

Cazador frustrante, Borja Lizcano Castelló

Nada podía salir mal. Llevaba meses entrenando sin descanso, exponiéndome a condiciones extremas. Por fin, había llegado el momento que ansiaba. Instalado en el puesto, cogí el rifle y puse la culata contra mi hombro. A mi alrededor se detuvo el tiempo, se hizo el silencio. Respiré hondo, mis pulsaciones estaban bajo control. Había un ligero viento del Este. Apunté teniendo en cuenta la desviación del cañón y, con pulso firme, hice retroceder el gatillo. El tiro se estrelló a milímetros de mi objetivo. “¡Qué lástima!” dijo el feriante. Mi hijo tendrá que esperar otro año para conseguir su peluche.

FINALISTAS

Francés

De la confiture à des cochons, Gauthier Bélison

Rien ne pouvait mal tourner les gars, je vous le jure. J’avais tout checké. Réglée comme du papier à musique, la petite affaire. Six jours de taf pile poil. Je leur ai fait la totale : la lumière, la terre, de la flotte, du bleu, du vert, du jaune, emballé c’est pesé. La pouascaille, deux trois clebs, c’est bien ça, les clebs. Le mec, sa gonzesse, petit jardin tranquillou bilou. Franchement ça avait de la gueule. Après ça, j’avoue, j’étais mort, j’ai posé une RTT et bam, ça a merdé grave. Tout ça pour une pomme, frérot ! Le seum.

Oh, hier, Helena Sánchez Conde

Rien ne pouvait mal tourner. Alors, il a vomi son cœur, sans les mains, tête la dernière. Elle ne l’a pas attrapé – attention, parquet glissant, sang dessus, dessous. Si elle fut conciliante pour le trop-plein d’honnêteté, le goût du bonjour avait changé. Il avait cru, naïf, que l’on donnerait la médaille du risque à l’éternel hibernateur. Il a parlé d’elle à la boulangère, encore. Il a pris sa monnaie et ravalé son cœur. Une pièce dans la fontaine : “Hier.” Rien ne pouvait mal tourner, il en avait mis sa main à couper. Depuis, il apprend à être gaucher.

Bouchées, Ana Cano Moreno

Rien ne pouvait mal tourner... pense-t-il. Le vent frappe violemment contre la fenêtre. Il sait que Tina ne viendra pas ce soir. Il reporte son regard sur la table et savoure en coupant la partie la plus charnue. Les jus giclent dans toutes les directions. Il ne lui reste plus beaucoup avant d’arriver à la meilleure partie : le cœur. Et même s’il a besoin d’un alibi, il souhaite qu’elle

apparaisse et le découvre en train de mâcher ; qu'elle se rende compte enfin de sa vérité : lui, comme personne, adore manger la pomme entière.

Et voilà l'origine d'une loi !, Esther Fernández Albadalejo

Rien ne pouvait mal tourner : il avait répété l'expérience jusqu'à la perfection. Cependant, quand ce fut son tour en cours de sciences, il vit, sidéré, que son volcan restait obstinément muet, sans la moindre trace d'éruption. À six ans, c'était une humiliation cuisante : un échec total et, de surcroît, devant la professeure et ses camarades. Ce soir-là, le petit Murphy, accablé, écrivit dans son journal intime « Quand ça peut rater, ça rate ». Ce ne serait que la première fois qu'il éprouverait ce sentiment : bien d'autres suivraient dès ce jour-là.

Phrase en tête, Bertrand Debarnot Dainaut

“Rien ne pouvait mal tourner”, répétait le chef. Je grave cette phrase dans ma mémoire comme un mot qu'on a peur d'oublier : pour calmer les battements de mes tempes, pour dominer mes tremblements, pour oublier la sueur qui coule le long de mon dos, pour chasser l'incertitude, pour éloigner la respiration bruyante de mon acolyte, pour me convaincre qu'on est chanceux et qu'on va réussir notre coup. Elle m'obsède. Tellement que je n'ai rien vu venir. Et elle revient encore souvent me hanter, désormais vide de sens, dans la pénombre de ma cellule.

Español

Clausura, Teresa Soria Romero

Nada podía salir mal, por fin había encontrado la solución a todo, mi lugar en la tierra. Tanto tiempo queriendo huir del mundanal ruido, de las obligaciones laborales y exigencias sociales. Protegerme del dolor de las ataduras y morar en el silencio. Evitar la maldita soledad viviendo en una comunidad, arropada. Rodearme de los ansiados bosques, en lo alto del monte, con olor a pinos pero que ya casi nunca olería ni vería. Tras años de vida en una multinacional, mentir no sería difícil. Convencería al convento de mi fe aunque inexistente. Sería la actriz que siempre deseé.

Recalculando (Bodas de oro), Ángel Saiz Mora

Nada podía salir mal. Fueron meses de preparativos minuciosos. Sin embargo, con todo ultimado, empecé a tener dudas, tampoco ella parecía convencida. La ilusión inicial se volvió

vértigo, después, punzadas de desacierto, una sensación segura y anticipada de fracaso. Necesitaba compartir estos celos con mi mejor amigo, ella acudió a su hermana. Una noche nos reunimos los cuatro. Tras sincerarnos, decidimos. El día de la boda nadie notó que la novia era su gemela, lo desvelamos tiempo después, como también que mi anterior prometida vive con mi amigo. Inseparables, hoy celebramos juntos nuestras bodas de oro.

La paradoja, María Aránzazu Toro Escudero

Nada podía salir mal. Cuatro cursos en la Escuela Internacional de Sicarios superados con sobresaliente. Doctorado *summa cum laude* en “Asesinatos incruentos”, máster en “Gestión de operaciones criminales”. Tres años de prácticas en la organización mafiosa más prestigiosa del país. Sólo la prueba final del proceso de admisión lo separaba del sueño de su vida. Cogió un sobre de la bandeja de armas: veneno, su opción favorita. Confiado, eligió una tarjeta de la bandeja de víctimas y la giró. Desde la fotografía, abrazada a la silueta pixelada de la mujer del capo, su propia imagen le sonreía con mirada victoriosa.

Baile de final de curso, Nuria Badenes Pla

Nada podía salir mal. Dos meses ensayando el baile, y mi madre cosiéndome la falda de papel pinocho. Cada curso su color: las niñas de cuatro años de amarillo, las de cinco, de rojo, y las mayores, las de seis años, como yo, de verde. Me levanto emocionada, último baile antes de primaria y la ocasión de exhibir que soy cabeza de ratón. Mi madre me trae con emoción la falda terminada. Es amarilla.

A solas con ella, Fermín Elizaga Rodríguez

Nada podía salir mal. O eso creía mientras me acercaba a la casa, aislada en las afueras de la ciudad. Al fin podría estar a solas con ella, sin interrupciones. Crucé el jardín y entré por la puerta trasera. Un olor dulzón, como a flores marchitas, me envolvió al instante. Subí las escaleras conteniendo la respiración. En el dormitorio la encontré junto a la pared, hermosa, silenciosa, a la espera. Sonreí al aproximarme a ella. Las sirenas de la policía rompieron el silencio cuando me disponía a abrir la caja fuerte.